

gnards, honteux, se dissimulèrent soigneusement dans la ceinture.

— Mes amis ! s'écrie D. Gaetano en jetant autour de lui un regard imposant, je vous ai réunis pour une discussion importante. L'étranger a fait irruption dans notre paisible cité et va nous ravir la perle de Chirimayo. Dona Herminia se marie dans une heure !

Un éclat de rire homérique éclata dans la salle.

— Je n'ai pas voulu, continua D. Gaetano, qu'un semblable malheur vînt attrister le bal de ce soir sans vous avoir auparavant consultés. Tous ici nous sommes jeunes; tous, nous sommes fils du pays; tous, nous pouvons prétendre à la belle des belles !...

Nouvelle explosion d'hilarité enthousiaste.

— Tous nous avons le droit de mettre obstacle au rapt qui se prépare, et D. Pedro sera certainement le premier à s'y opposer.

— D. Pedro ! D. Pedro ! s'écrièrent toutes les voix ; la parole à D. Pedro !

— Très-bien ! répliqua D. Gaetano; mais auparavant, Muchachor ! faites circuler ces bouteilles ! Messieurs, une coupe à D. Pedro !

On but, et D. Pedro fit quelques pas en avant. C'était un petit jeune homme de vingt à vingt deux ans, au teint brun, au sourire mélancolique.

— J'aurais certes le droit que me prête D. Gaetano, dit-il avec ironie, car il n'y a pas huit jours que Dona Herminia m'a fait des serments sur lesquels, heureusement, je n'ai pas compté. J'ai de sa main une longue pièce de vers sur la fidélité, dont vous voyez qu'elle fait peu usage, et une série de lettres passionnées que j'enverrai à mon successeur.

— A ton successeur ? Et pourquoi ? Pedro ! S'écria un